

LADDA 1665-02

Je portais dans une cage

Je portois dans une cage
 Deux moyneaux que j'avois pris,
 Lorsque la jeune Cloris
 Fit dans un sombre boccage
 5 Briller, à mes yeux surpris,
 L'esclat de son beau visage :
 Helas ! dis-je aux moyneaux, en recevant les coups
 De ses yeux si sçavants à faire des conquêtes,
 Consolez-vous pauvres petites bestes,
 Celui qui vous a pris est bien plus pris que vous.



The musical score consists of two staves. The first staff begins with a large, ornate initial 'J' decorated with floral and scrollwork patterns. The melody is written in a single line on a five-line staff, using a system of rhythmic notation with vertical stems and dots. The lyrics 'E portois dans vne cage' are written below the first staff. The second staff continues the melody, with the lyrics 'Deux moyneaux que j'auois pris, le portois dans vne' written below it. The notation is characteristic of 17th-century French lute tablature or early printed music notation.

| | |
|---|--|
| Poète Jean-Baptiste Poquelin dit MOLIÈRE [attr.] | Effectif général fa4 |
| Compositeur Jean-Baptiste LULLY [attr.] | Notes sur la musique Fa Majeur, e |
| Attribution sources B, F et G : M. Batiste et Molière source C : Molière sources E et H : Lully | |

Sources

A ♪ « Recit du ballet de Versailles », dans *Livre d'airs de différents auteurs, VIII*, Paris, Robert Ballard, 1665, f. 2^v-3, F-Pn/ Rés Vm⁷ 284 [7]

B « AIR DE BALLET DE M. BATISTE », dans Bénigne de BACILLY [éd.], *Nouveau recueil des plus beaux airs de cour*, I, Paris, Étienne Loyson, 1666, p. 244, F-Pn/ Rés Vm Coirault 166

C [sans titre], dans Jean-Baptiste Poquelin dit **MOLIÈRE**, *Les Plaisirs de l'isle enchantée, ou la Princesse d'Élide*, Paris, Jean Guignard fils, 1668, p. 54, F-Pa/ Rés Rf 3081

D [sans titre], dans [Jean-Baptiste Poquelin dit **MOLIÈRE**] *Lq Princesse d'Élide*, Paris, Robert Ballard, 1669, p. 9, F-Pa/ Ra 3 127

E ♪ [sans titre], [Ballets de Jean-Baptiste Lully ; partition générale], ms [1700-1710], 440 x 290 mm, p. 44-46, F-V/ Ms musical 78

F « AIR DE BALLET DE Mr BATISTE », dans Bénigne de BACILLY [éd.], *Recueil des plus beaux vers, III*, Paris, Robert Ballard, [ca 1667], p. 108, F-Pn/ Rés Vm Coirault 165

G « AIR DE BALLET DE M. BATISTE », dans Bénigne de BACILLY [éd.], *Recueil des plus beaux vers, III* [*B*], Paris, Robert Ballard, s.d., p. 244, F-Pa/ 8° BL 11387

H ♪ [sans titre], dans *Recueil des Ballets et Symphonies de M. de Lully*, ms [1690-1720], 273 x 390 mm, p. 326-328, F-Pn/ Vm⁶ 4

Comparaison musicale

- E Air à une partie vocale (fa4), bc et parties de violons (sol1, sol1). La partie vocale correspond à celle de la source A.
- H Air à une partie vocale (fa4) et bc, transposé dans une autre tonalité. La partie vocale correspond à celle de la source A.

Variantes textuelles

6: « les fleurs de son beau visage » E || « Les fleurs de son beau visage: » C D

Contexte littéraire

C Cette chanson est insérée dans la scène II du troisième intermède de *Lq Princesse d'Élide*.

| | |
|--|---|
| « SATYRE. La, la, la. | MORON. Une chanson, dis-tu ? |
| MORON. Ah ! Satyre mon amy, tu sçais ce que tu m'a promis il y a long-temps, apprends-moy à chanter, je te prie ? | SATYRE. Je port... |
| SATYRE. Je le veux ; mais auparavant écoute une chanson que je viens de faire. | MORON. Une chanson à chanter ? |
| MORON. Il est si accoustumé à chanter qu'il ne sçauroit parler d'autre façon. Allons chante, j'écoute. | SATYRE. Je port... |
| SATYRE. Je portois... | MORON. Chanson amoureuse, peste. |
| | SATYRE. Je portois dans une cage, etc... [cf. 1665-03] |

Moron ne fut pas satisfait de cette Chanson quoy qu'il la trouvast jolie, il en demanda une plus passionnée, & priant le Satyre de luy dire celle qu'il luy avoit ouy chanter quelques jours auparavant : il continua ainsi.

Dans vos chants si doux, etc...

Cette seconde Chanson ayant touché Moron fort sensiblement, il pria le Satyre de luy apprendre à chanter; & luy dit.

Ah ! qu'elle est belle, apprends-la moy ?

SATYRE.
La, la, la, la.

MORON.
La, la, la, la.

SATYRE.
Fa, fa, fa, fa.

MORON.
Fa, toy-mesme.

Le Satyre s'en mit en colere, & peu à peu se mettant en posture d'en venir à des coups de poing, les Violons reprirent un Air sur lequel ils danserent une plaisante Entrée. »

- D Cet air figure dans le troisième intermède ; il est précisé que « Moron veut obliger Philis, qu'il aime, à demeurer avec luy. Elle n'y veut point demeurer qu'à condition qu'il ne dira mot, ce qu'il observe un peu de temps ; mais comme il veut rompre son silence, Elle s'enfuit, & l'oblige, pour apprendre à chanter, d'aller trouver un Satyre musicien qui luy chante ses deux chansons. » (« Je portois dans une cage » et « Dans vos chants si doux »).

Interprète

Guillaume d'ESTIVAL

Édition moderne

Jean-Baptiste LULLY, *Œuvres complètes, II* : « *Les Comédies-Ballets* », éd. par Henry Prunières, New York, Broude Brothers Limited, 1971 [1^{ère} éd. : Paris, Éd. de la Revue Musicale, 1933], p. 39-43.

Références bibliographiques

CHRISTOUT, 2005, p. 113-114 ; GUIBERT, 1961, II, p. 759 ; GÉROLD, 1921, p. 171 ; LACHÈVRE, III, p. 451 ; GOULET, 2004, p. 125-132.

Autres catalogues

LWV.22/12 ; Guillo, RVC-05/ 226 ; Guillo, RVC-10/ 093 ; Herlin, Versailles/ Ms musical 78-17b

Discographie

Jean-Baptiste Lully, Les Comédies-ballets, par *Les Musiciens du Louvre*, Marc MINKOWSKI [dir.], Erato, 1989, page 2.

Édition moderne des « Livres d'airs de différents auteurs » (LADDA)

Extrait de : Anne-Madeleine Goulet, *Paroles de musique (1658-1694)*.

Catalogue des « Livres d'airs de différents auteurs » publiés chez Ballard (Wavre, Mardaga, 2007)

Avec l'aimable autorisation des éditions Mardaga